

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2025

Période de collecte :

du mercredi 29 octobre 2025 au mercredi 05 novembre 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 octobre et le 6 novembre), l'activité économique continue de progresser en octobre, portée par les services marchands, certaines branches industrielles et un rebond dans le secteur du bâtiment. La production industrielle progresse davantage qu'anticipé, soutenue par l'aéronautique, la chimie et les biens d'équipement, tandis que l'agroalimentaire et l'automobile enregistrent un recul. Les services marchands affichent une nette progression dans les services aux entreprises, la restauration et le travail temporaire.

En novembre, la croissance se poursuivrait dans l'industrie et les services, mais à un rythme plus modéré. Les carnets de commandes industriels restent dans l'ensemble peu fournis et l'incertitude élevée, alimentée par la situation politique.

La trésorerie des entreprises est jugée globalement équilibrée, mais elle se détériore dans certains secteurs industriels.

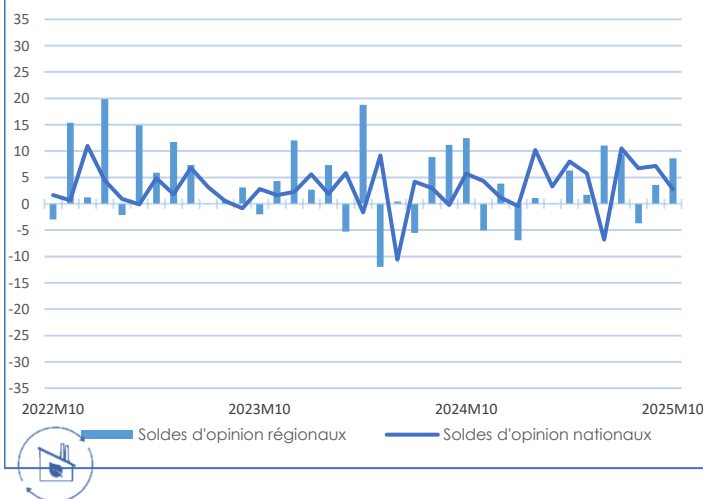
Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie restent limitées (7 % des entreprises), hormis dans l'aéronautique et l'automobile. Les hausses de prix des intrants dans certains secteurs se diffusent partiellement, entraînant une légère remontée des prix de vente dans l'industrie. Les prix restent orientés à la baisse dans le bâtiment et suivent une évolution très modérée dans les services.

Les difficultés de recrutement demeurent stables (17 % des entreprises), avec un léger regain d'emploi, porté par les services et le recours à l'intérim.

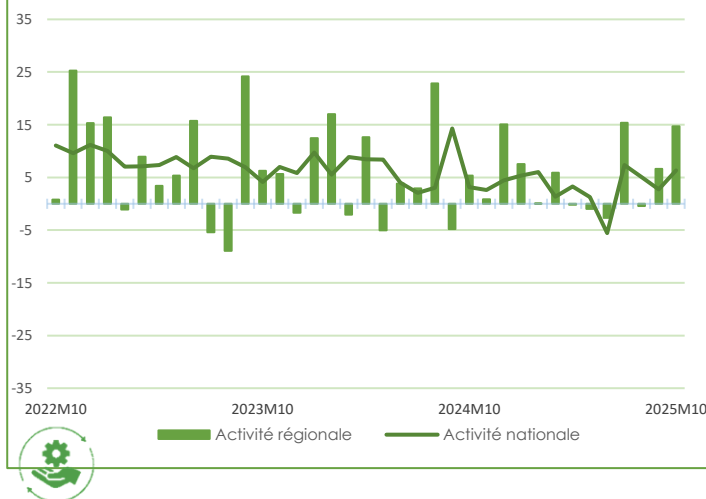
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement au quatrième trimestre.

Situation régionale

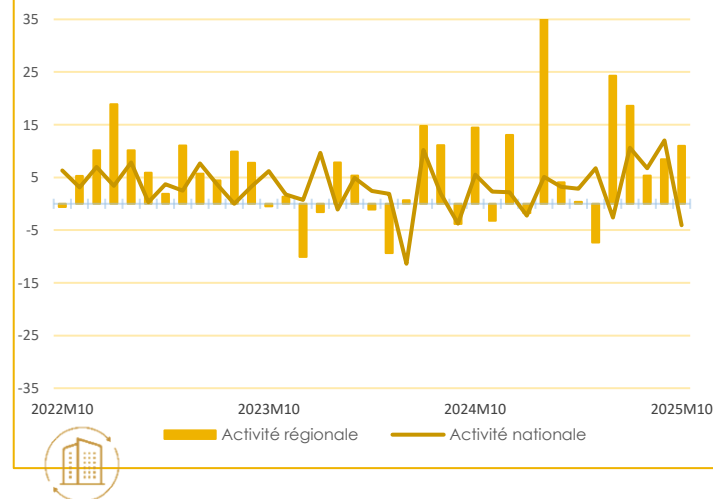
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

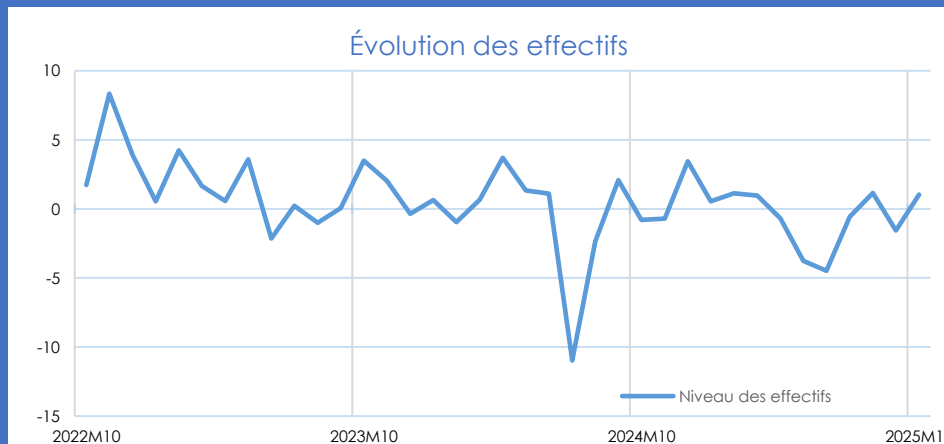
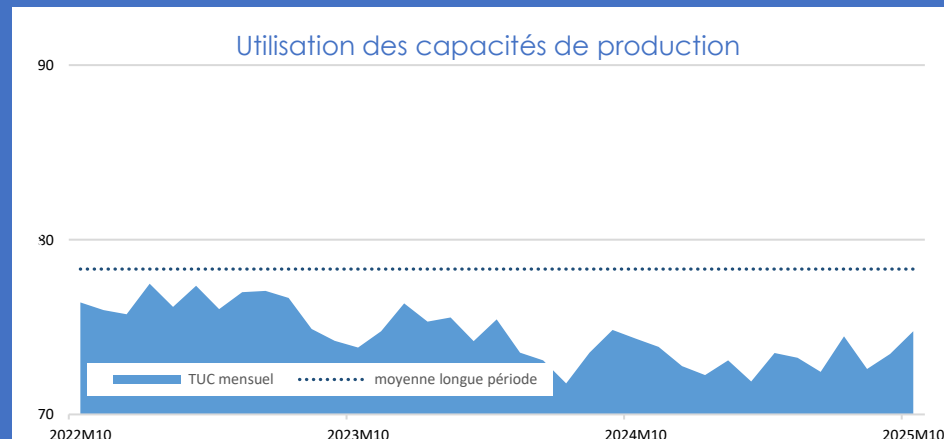
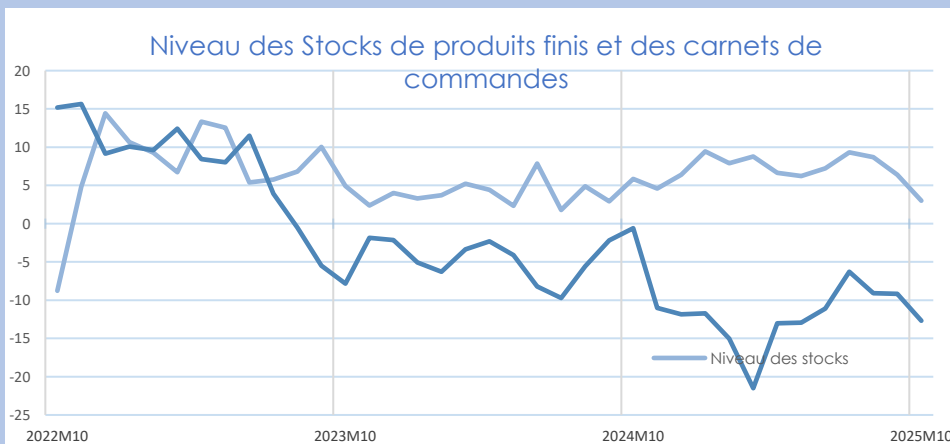
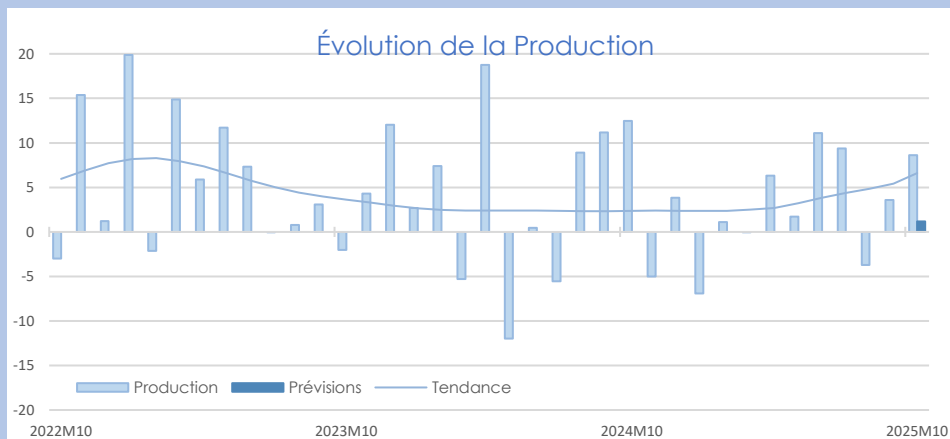
L'activité régionale a progressé dans l'industrie, les services et le bâtiment. Dans l'industrie, elle est cependant plus faible que l'an dernier, tendance que l'on observe depuis plusieurs mois. Dans le bâtiment, le gros œuvre et le second œuvre ont accentué leur progression, malgré une rechute dans la construction de maisons individuelles dont les évolutions erratiques se confirment. Le secteur de l'armement entraîne des dynamiques pour plusieurs sous-secteurs, l'automobile en revanche pâtit de difficultés dans la filière électrique. Les problèmes d'approvisionnement restent mineurs, mais persistent notamment dans l'aéronautique et les équipements électroniques. Les effectifs sont stables dans l'industrie et les services, ils progressent un peu dans le second œuvre. Partout, la défense des marges et la nécessité d'améliorer la compétitivité passent par des réductions de coûts et une réorganisation de l'outil de production qui s'effectuent au détriment des effectifs, notamment intérimaires. Les carnets de commandes, sans vigueur, sont toujours jugés insuffisants dans l'industrie. Ils se sont dégradés dans le gros œuvre et ont progressé dans le second œuvre. Des craintes se font jour pour le premier semestre 2026, en particulier dans le bâtiment où beaucoup de sociétés n'ont que des queues de programmes jusqu'aux prochaines échéances électorales du printemps 2026. Les prix de vente ont peu varié, sauf dans le gros œuvre où ils continuent de baisser. Les trésoreries, étales, sont jugées insuffisantes dans les services et correctes dans l'industrie.

L'activité de l'industrie, des services et du bâtiment serait stable en novembre. L'attente des clients est souvent évoquée, le poids de l'incertitude politique et fiscale en France est particulièrement souligné dans le bâtiment et les services. L'impact des droits de douane reste faible au regard de notre enquête, mais nos interlocuteurs mettent en avant des effets indirects qu'ils sont en peine de mesurer et qui contribuent à l'incertitude ressentie. L'application de la loi EUDR (règlement sur la déforestation) suscite des craintes dans quelques filières industrielles pour 2026, avec des envolées probables du prix de certaines matières premières.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé en octobre. Si des secteurs sont en hausse comme l'agroalimentaire, l'imprimerie, la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques ou les cosmétiques, d'autres sont en repli tels la fabrication d'équipements électriques et l'automobile. Les carnets se sont effrités et restent à un niveau toujours jugé insuffisant. Les prix de vente et des matières premières ont peu varié. Les chefs d'entreprises interrogés soulignent plusieurs facteurs de tensions : la persistance de problèmes d'approvisionnement venant d'Allemagne ou de Corée du Sud, les pressions à la baisse de prix en partie liées à la concurrence chinoise, l'attentisme des clients. La recherche de gains de productivité est opérée par des réorganisations de l'outil de production et la réduction du nombre d'intérimaires. La production serait stable en novembre.



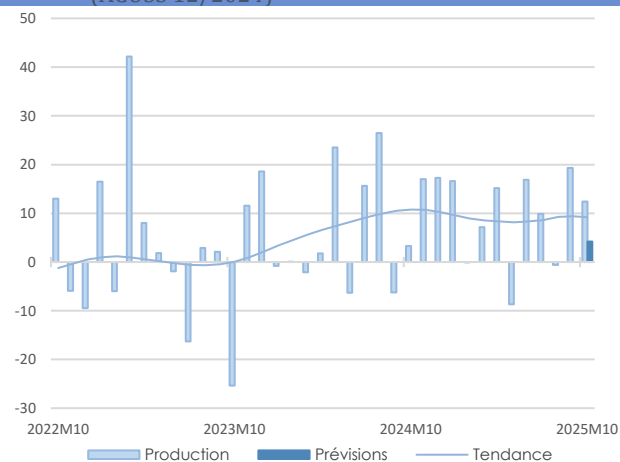
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

La production a augmenté, à un niveau supérieur à celui réalisé en 2024.

Avec des livraisons plutôt stables, les stocks de produits finis se sont un peu alourdis.

La demande a été éte et les carnets sont toujours jugés insuffisants.

Les effectifs n'ont guère varié.

L'activité progresserait légèrement au cours des prochaines semaines.

Matériel de transport

Alors qu'elle était attendue en hausse, la production a légèrement fléchi, défavorablement impactée par l'évolution du secteur automobile.

Les carnets demeurent satisfaisants pour l'ensemble des secteurs.

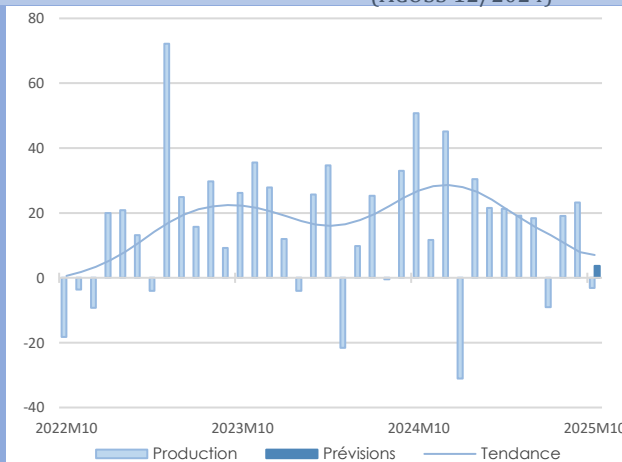
Si la hausse du coût des intrants s'est poursuivie, la revalorisation des produits finis a été très limitée.

Des recrutements ont été réalisés, à l'exception de l'automobile où la tendance est inverse.

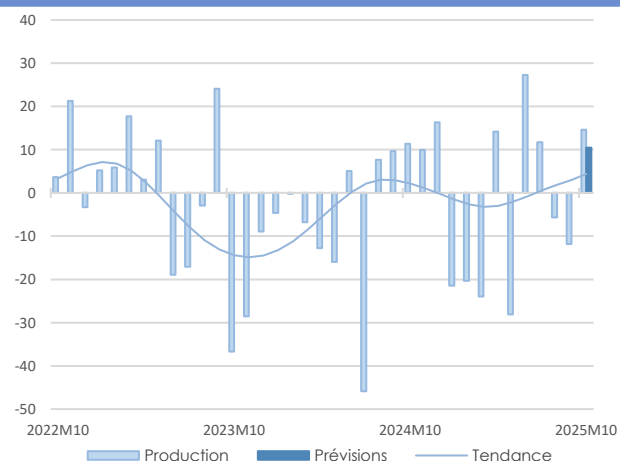
L'activité ne varierait guère à brève échéance.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



GRANDS
SECTEURS



La production s'est redressée comme prévu après deux mois de repli.

La demande s'est accrue, tant sur le marché intérieur qu'à l'étranger mais les carnets sont toujours jugés insuffisants.

Les prix des produits finis ainsi que ceux des matières premières n'ont guère varié. Les trésoreries se sont de nouveau tendues.

Les stocks se rapprochent de la normale.

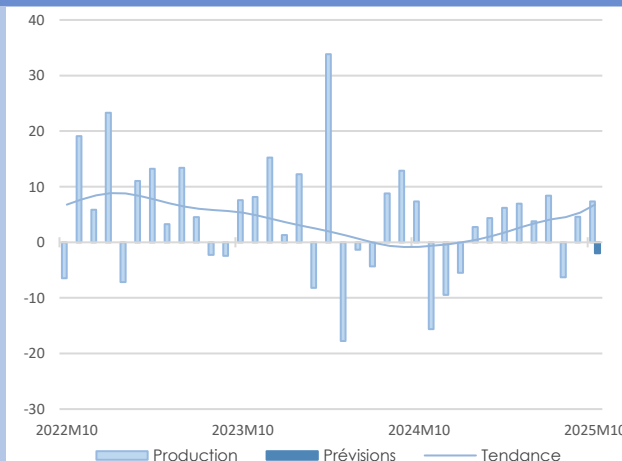
Une progression de l'activité est attendue en novembre.

La production a progressé, à l'inverse de ce qui était attendu.

Les carnets de commandes se sont dégradés et sont toujours jugés insuffisants.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu évolué. Les trésoreries se sont améliorées et sont jugées plutôt satisfaisantes.

L'activité ne devrait pratiquement pas connaître de modification en novembre.



Autres produits industriels

17,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

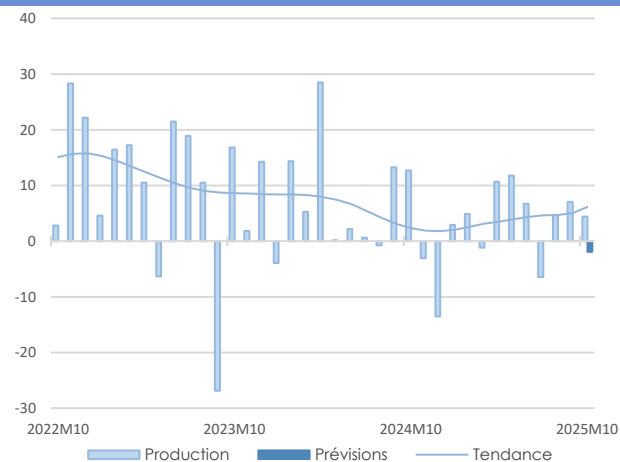
Équipements électriques et électroniques

61,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

23,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Métallurgie

La production a légèrement augmenté en octobre.

Les coûts des intrants ont un peu progressé, sans répercussion sur les prix de vente. Malgré une amélioration, les trésoreries demeurent dégradées.

Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins.

Les carnets de commandes ne se redressent pas et sont jugés insuffisants.

Une stabilité de l'activité est attendue en novembre.

Produits en caoutchouc, plastique

La production a été stable en octobre.

De nouveau, les coûts des intrants ont légèrement baissé. Les prix des produits finis n'ont pas varié, mais la concurrence chinoise pèse sur le secteur. Les trésoreries se sont dégradées et restent en dessous des attentes.

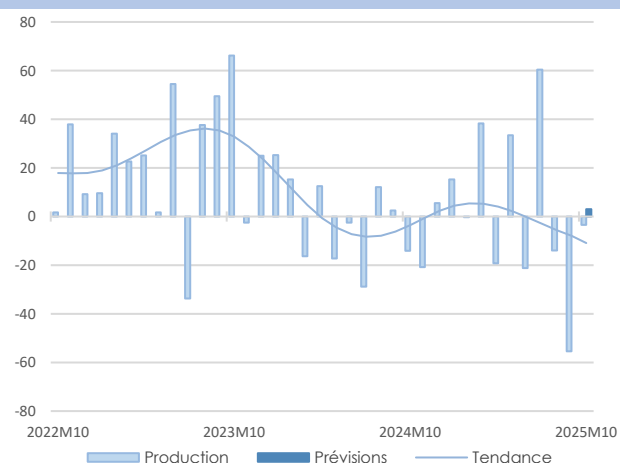
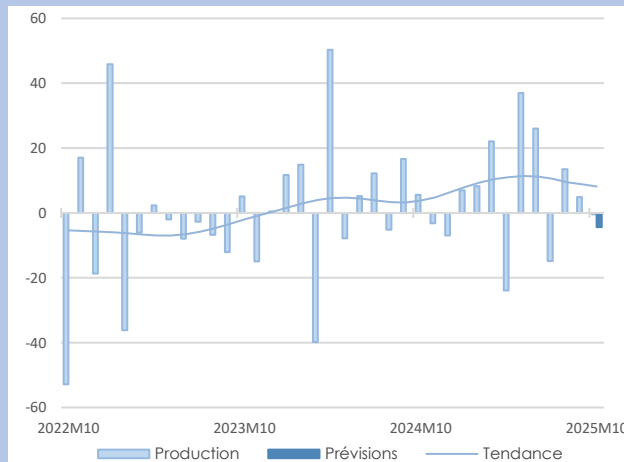
Les stocks de produits finis sont revenus à la normale.

Les carnets de commandes n'ont pas changé, ils restent jugés inférieurs à la normale.

L'activité diminuerait quelque peu en novembre.

14,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



12,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie pharmaceutique

La production a reculé légèrement après un mois de septembre très décevant. Les droits de douane américains ont des impacts négatifs sur l'activité de plusieurs entreprises.

Les coûts des intrants ont augmenté, moins cependant que les prix de vente. Les trésoreries sont toujours jugées correctes.

Les carnets de commandes s'effritent et restent en dessous des attentes. Les stocks ont été de nouveau réduits et sont désormais insuffisants.

L'activité serait sans changement au cours des prochaines semaines.

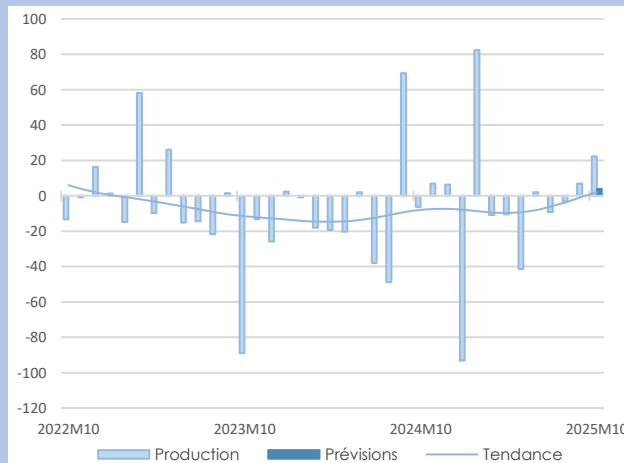
La production a augmenté plus que prévu, dans des niveaux supérieurs aux réalisations d'octobre 2024.

Le dynamisme de la demande a contribué à la reconstitution des carnets qui sont désormais jugés normaux.

Les stocks de produits finis demeurent conformes aux attentes.

Les trésoreries sont toujours trop étroites.

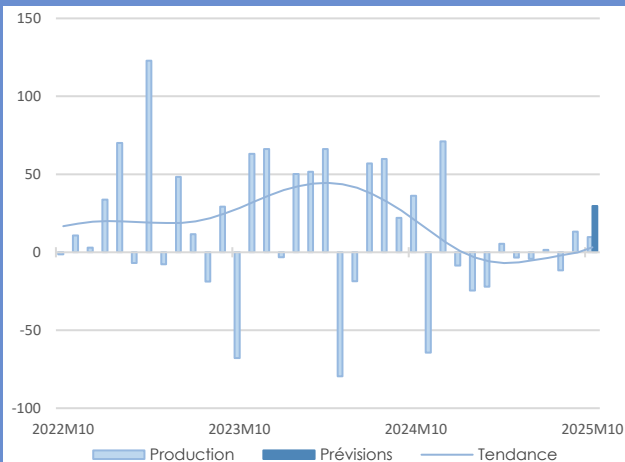
L'activité ne faiblirait pas au cours des prochaines semaines.



Produits informatiques, électroniques, optiques

25%
Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)

7,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Cosmétique

La production a poursuivi sa progression en octobre. Néanmoins, elle s'est de nouveau inscrite en fort repli d'une année à l'autre.

Les effectifs sont plutôt orientés à la baisse.

Les coûts des matières premières et les prix de vente sont restés stables.

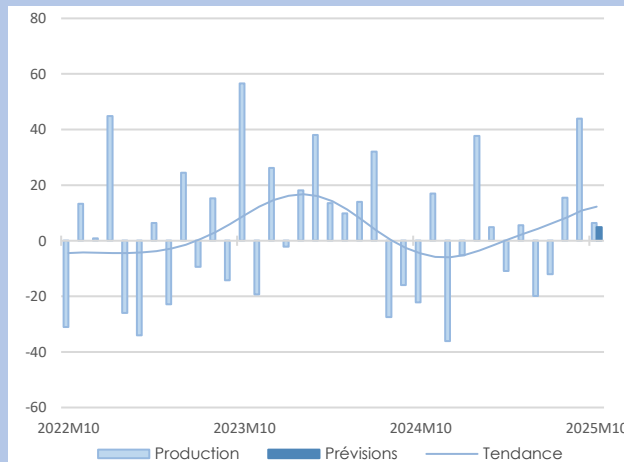
Les trésoreries sont toujours pléthoriques.

Les stocks de produits finis sont proches de la normale.

Une hausse notable de l'activité est attendue en novembre.

Autres produits minéraux non métalliques

6,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



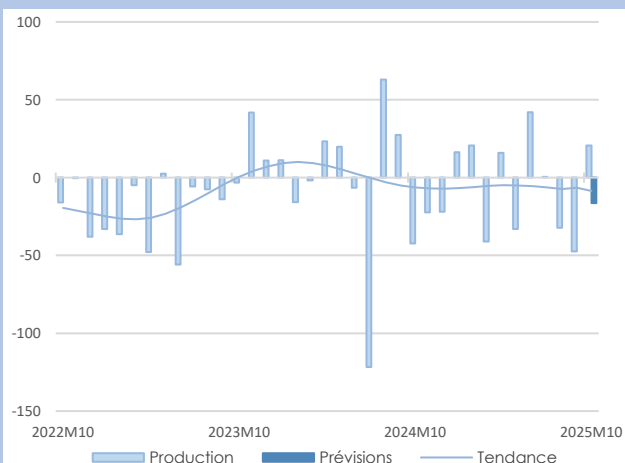
La production a augmenté, cependant nettement moins qu'en septembre.

Les effectifs globaux ont légèrement fléchi.

Les coûts des intrants ont été stables, tout comme les prix des produits finis. Les trésoreries se sont dégradées et ne sont plus à l'équilibre.

Les stocks de produits finis sont devenus conformes aux attentes. Les carnets de commandes sont satisfaisants.

L'activité serait en légère hausse dans les semaines à venir.



L'activité a été bien orientée en octobre. La demande de numérisation croissante a obéré la production ces derniers mois.

Les effectifs ont encore été réduits.

Les coûts des matières premières ont bénéficié de la baisse du prix du papier, les prix des produits finis sont restés stables.

Les trésoreries et les carnets de commandes se sont dégradés et restent insuffisants.

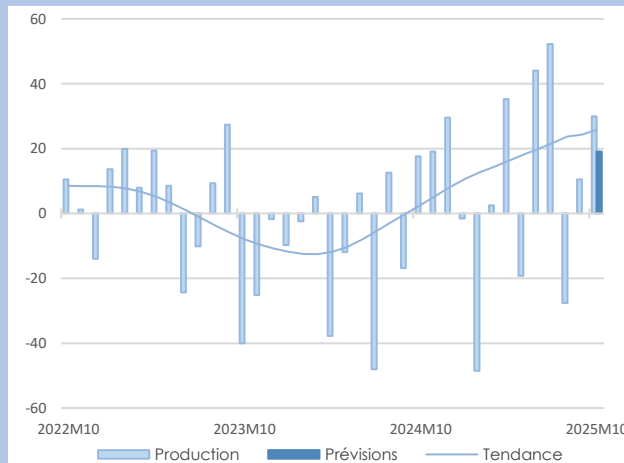
Une baisse de la production est attendue.

La progression de l'activité a globalement été plus prononcée que prévu.

Dans un secteur très hétérogène, les carnets sont jugés plutôt faibles. En effet, le dynamisme de certains marchés ne parvient pas à compenser les difficultés rencontrées par les entreprises travaillant pour des marchés plus en difficulté, tels l'automobile ou la sidérurgie.

Les stocks de produits finis sont désormais considérés comme adaptés aux besoins.

L'activité demeurerait bien orientée à court terme.



Autres machines et équipements

50,5%
Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)

2,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

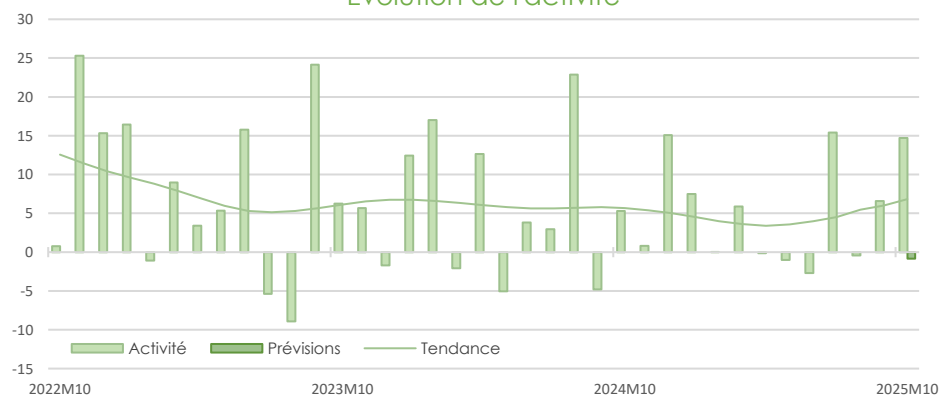
Imprimerie et reproduction d'enregistrements



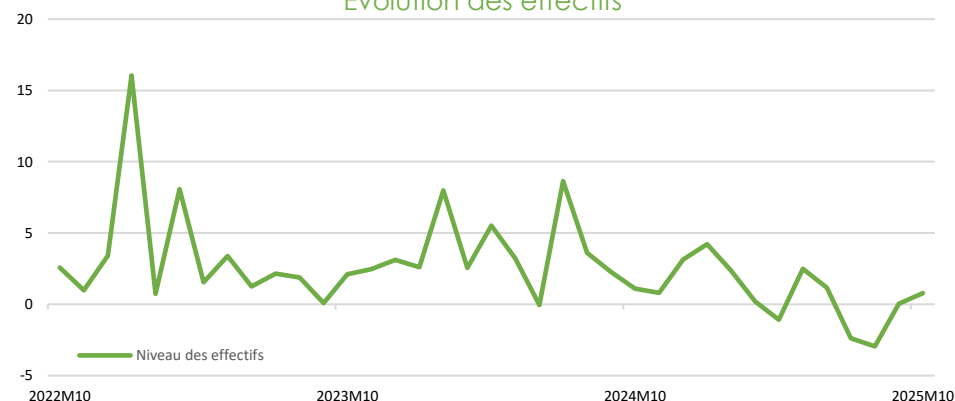
Synthèse des services marchands

L'activité dans les services a augmenté en octobre plus fortement qu'en septembre, mais la majorité des sous-secteurs est en recul par rapport à octobre 2024. L'hébergement, la restauration, les transports routiers et le nettoyage ont poursuivi leur progression. L'ingénierie technique est en hausse après un très mauvais mois de septembre. L'informatique, l'intérim sont de nouveau en recul et la situation s'est retournée dans la réparation automobile. La demande globale a été bien orientée. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes. Les effectifs ont peu varié. Les prix sont sans allant avec une baisse dans la moitié des sous-secteurs. Certains chefs d'entreprises évoquent l'attente des clients et sont préoccupés à propos de leurs marges. L'activité serait stable en novembre.

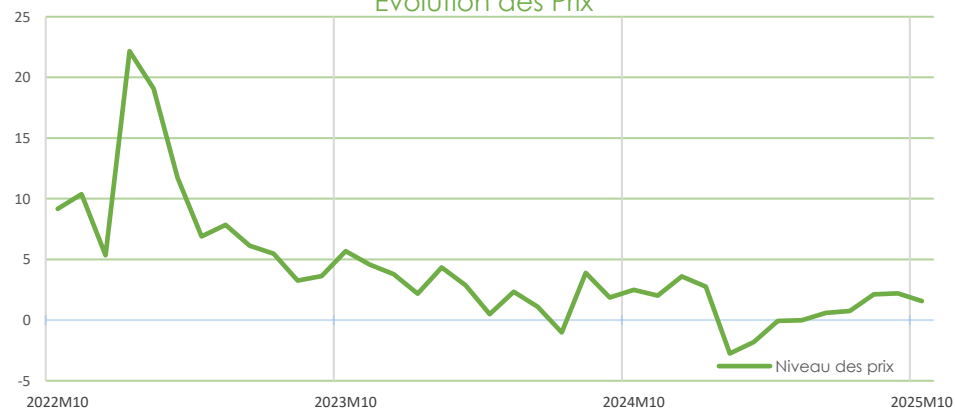
Évolution de l'activité



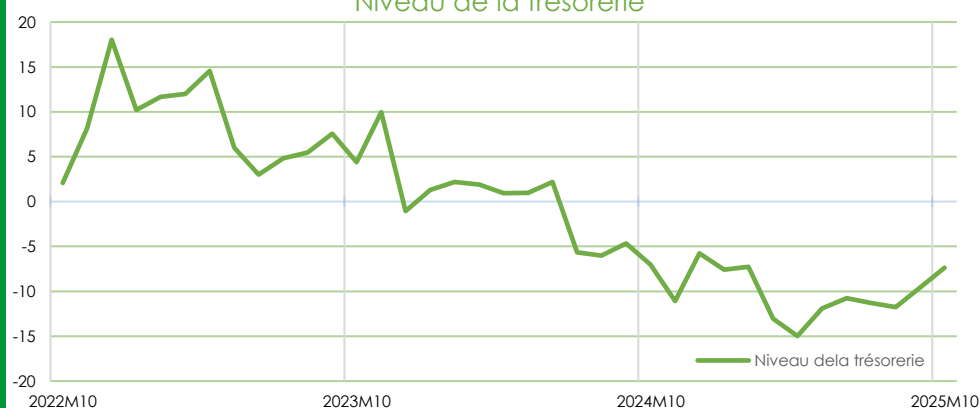
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



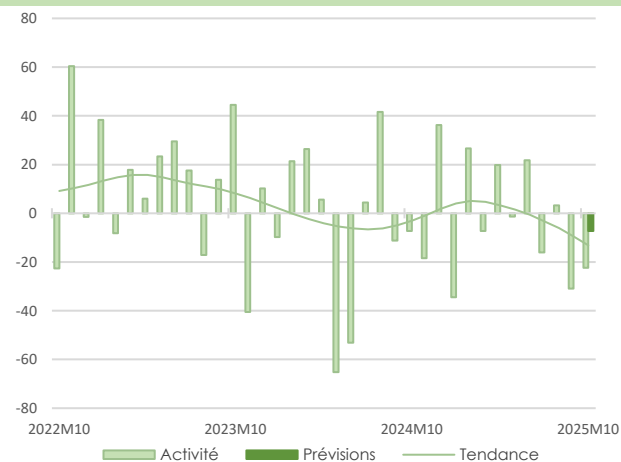
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Travail intérimaire

Le repli de l'activité a été plus prononcé que prévu, dans des volumes toujours inférieurs à 2024.

Les missions ont été principalement portées par l'industrie (à l'exception de l'automobile) et la logistique.

L'attentisme de certaines entreprises partenaires, en raison du contexte géopolitique, est toujours d'actualité.

Avec des prix qui tendent à la baisse lors des négociations de contrat, les trésoreries sont à peine jugées normales.

L'activité fléchirait de nouveau en novembre.

Transports

L'activité a de nouveau progressé, portée par le secteur agricole ainsi que par les préparations des fêtes de fin d'année. Elle retrouve des niveaux similaires à ceux de l'an dernier.

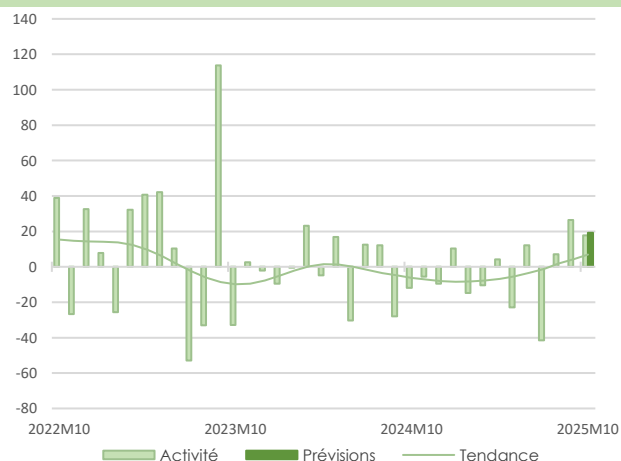
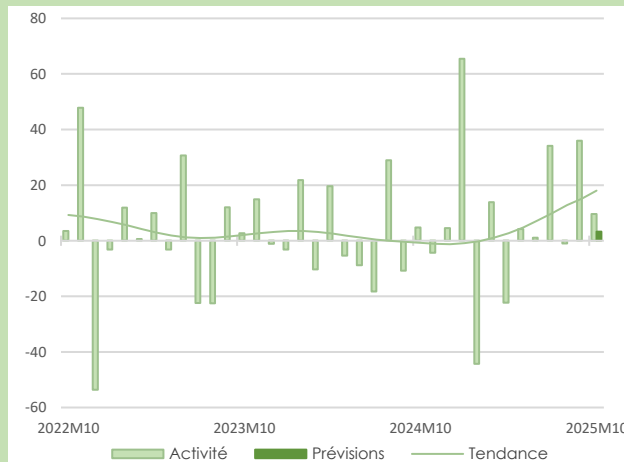
Les effectifs ont globalement été stables

Les trésoreries se sont quelque peu améliorées mais demeurent en deçà des attentes.

Le nombre de rotations ne faiblirait pas au cours des prochaines semaines.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité a été bien orientée.

La clientèle d'affaires a été dynamique en début de mois. La fréquentation touristique a été correcte sur les vacances scolaires et les week-ends, même si les groupes se raréfient, conformément à la saisonnalité.

Le prix moyen des chambres a fléchi. Les trésoreries sont désormais jugées légèrement insuffisantes.

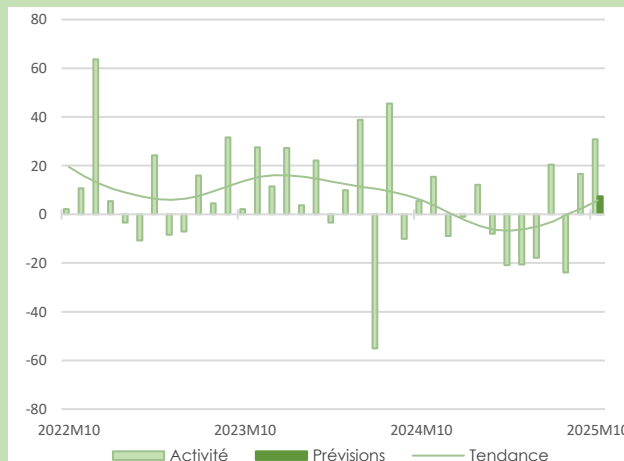
Les perspectives sont favorables à court terme.

Comme prévu, l'activité a progressé en octobre. Elle demeure toutefois en deçà de celle de 2024.

Des difficultés de recrutement sont évoqués par près de la moitié des restaurants interrogés. Ils espèrent toutefois pouvoir remplacer les départs du mois dans les prochaines semaines.

Les tarifs pourraient être ça et là revalorisés afin de tenir compte du renchérissement de certaines denrées, le café notamment.

La fréquentation demeurerait bien orientée en novembre.



4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

Restauration

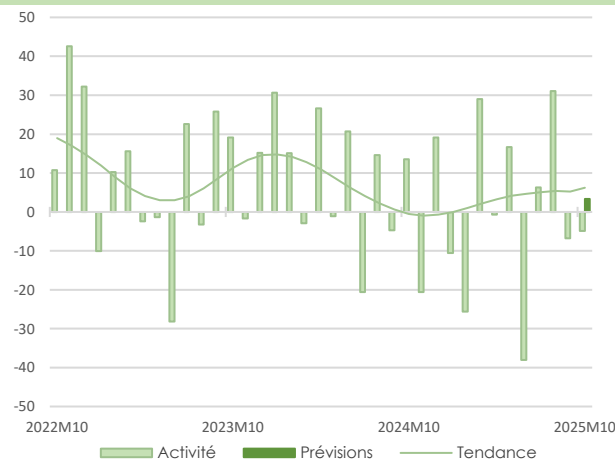
18%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information



L'activité s'est de nouveau érodée, conformément aux anticipations.

Pour autant, la demande a été plus dynamique et plusieurs projets devraient se concrétiser avant la fin de l'année.

Dans ces conditions, les projets de recrutement ont été repris et des embauches sont prévues sur novembre.

Les trésoreries sont correctes.

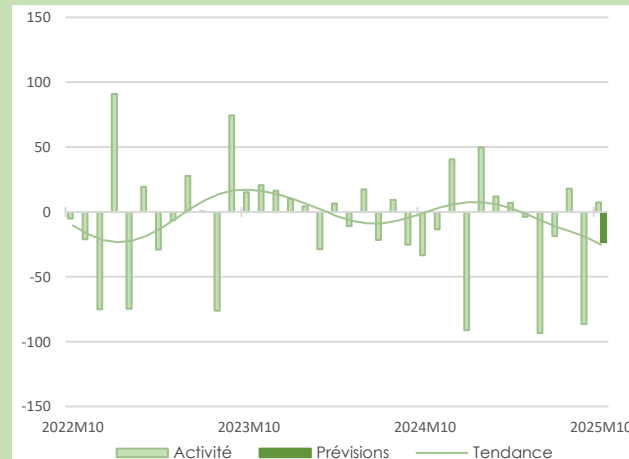
L'activité ne varierait guère à très court terme.

Ingénierie technique

Après un fort repli en septembre, l'activité a été en légère progression dans des volumes toutefois inférieurs à ceux de 2024.

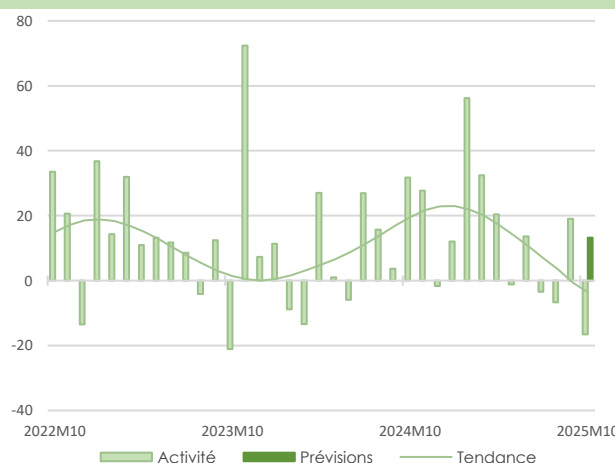
Globalement, la demande manque de dynamisme, certaines entreprises souffrant de l'attentisme de gros donneurs d'ordres.

Au-delà d'une baisse significative de l'activité attendue en novembre, les chefs d'entreprise interrogés demeurent plutôt confiants.



6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité s'est repliée tout en demeurant en forte progression par rapport à 2024.

Plusieurs responsables d'entreprise interrogés rencontrent toujours des difficultés à pourvoir les postes vacants.

Les trésoreries sont globalement conformes aux attentes.

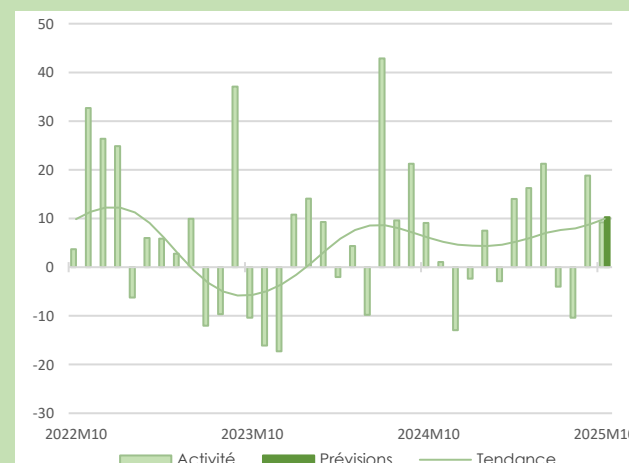
Les carnets sont bien remplis et la fréquentation des ateliers est attendue en progression au cours des prochaines semaines.

Comme prévu, l'activité a progressé en octobre.

La demande est bien orientée et une nouvelle hausse du volume des affaires est anticipée pour novembre.

La majorité des professionnels se heurte toujours à des difficultés de recrutement.

Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes, obérées par des délais de paiement trop longs et par des marges insuffisantes.



4,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile

Nettoyage

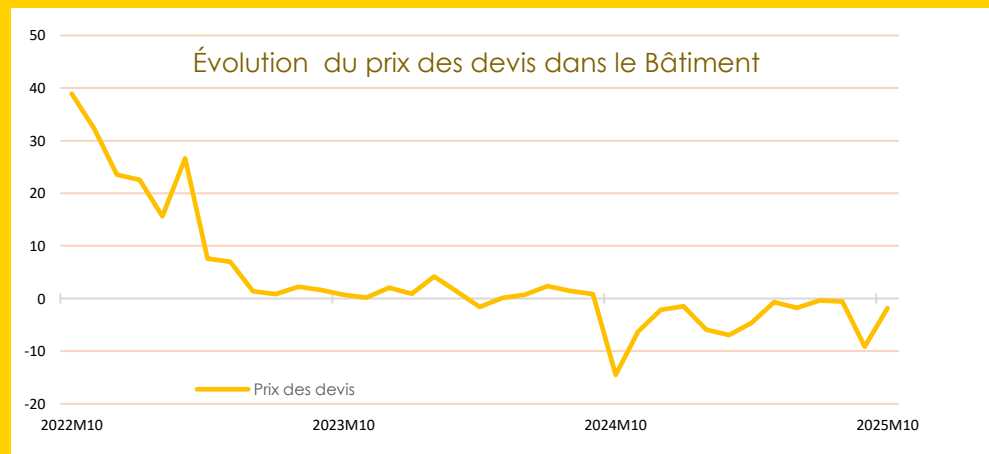
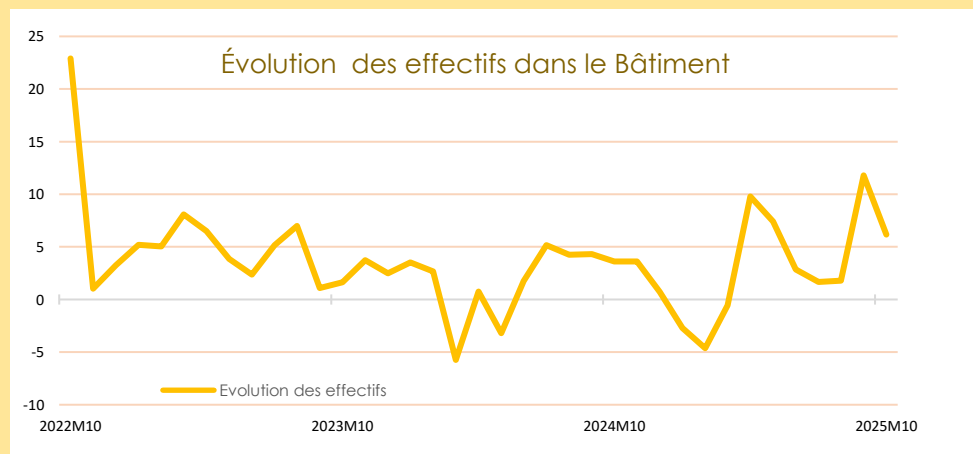
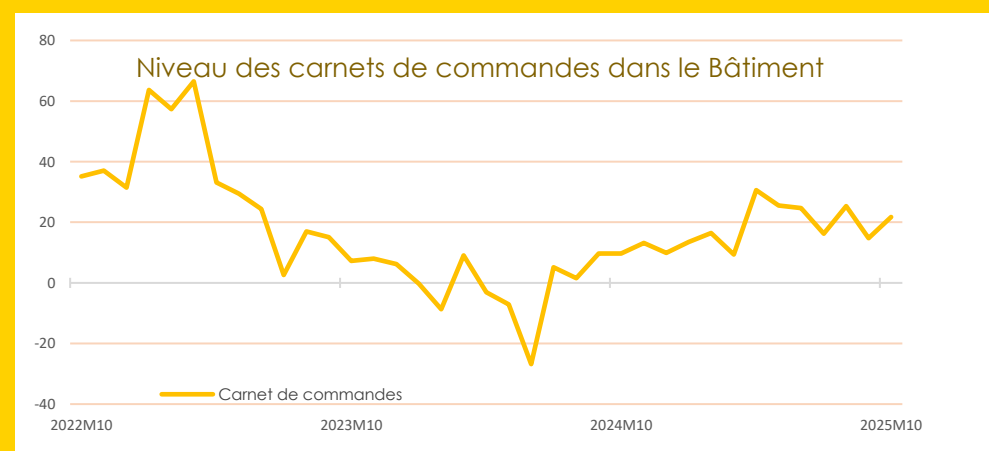
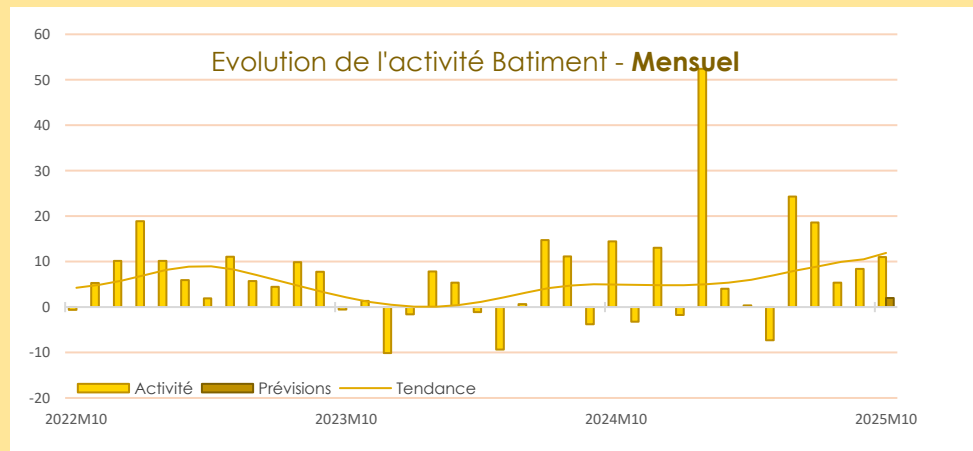
15,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



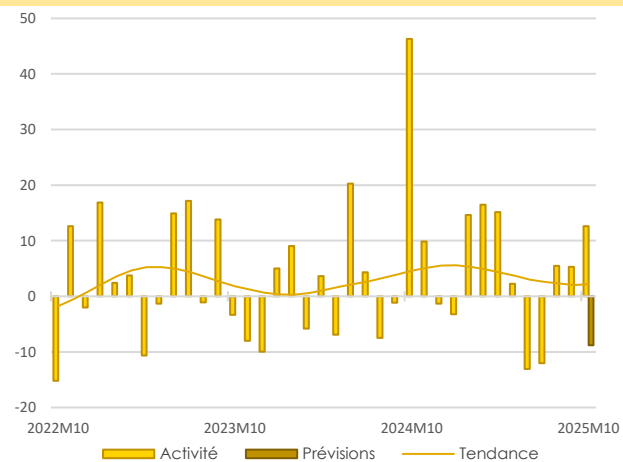
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a de nouveau augmenté dans le bâtiment en octobre. Le gros œuvre a davantage progressé, malgré une rechute dans la construction de maisons individuelles et une déprime prolongée dans la construction d'autres bâtiments. Le second œuvre est davantage en hausse que le mois dernier. Les carnets de commandes s'améliorent dans le bâtiment mais baissent dans le gros œuvre où ils deviennent presque insuffisants. Les prix des devis ont baissé principalement dans le gros œuvre, ils sont globalement inférieurs à ceux de l'an dernier. Les effectifs ont un peu augmenté. Les entrepreneurs évoquent un « trou d'air » probable pour début 2026, en pointant l'incertitude liée à la fiscalité en France et l'attentisme des clients. L'activité évoluerait peu en novembre.



18,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS
12/2024)



Activité - Gros œuvre

L'activité a de nouveau et plus fortement progressé en octobre, alors qu'un recul était attendu.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a fortement chuté après le rebond de septembre. Il a été compensé par la progression des travaux de maçonnerie générale.

Les prix des devis ont continué de baisser.

Les carnets de commandes se sont dégradés à des niveaux jugés à peine corrects.

L'activité serait en léger repli en novembre.

Activité TP trimestriel

L'activité a de nouveau progressé au troisième trimestre, mais moins que lors de la période précédente.

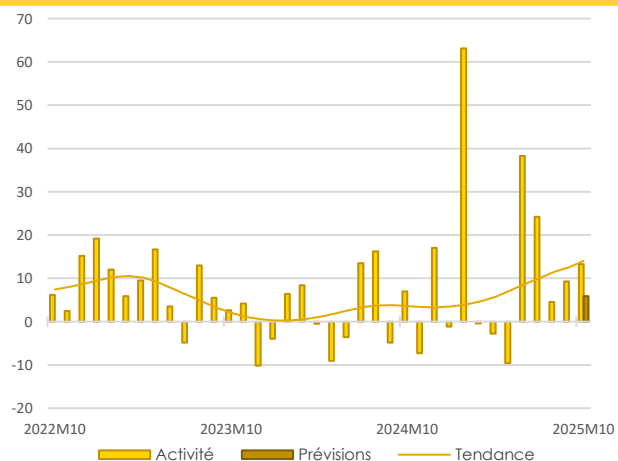
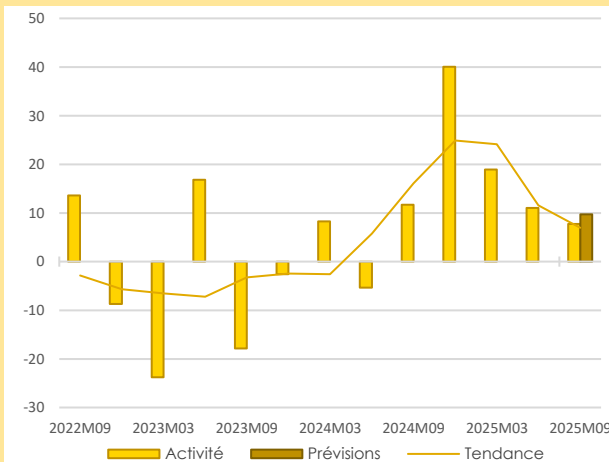
Les carnets de commandes, déjà jugés insuffisants, se sont de nouveau dégradés.

Dans un contexte de concurrence accrue, les prix de vente ont encore diminué, et cette tendance devrait se poursuivre.

L'activité serait en croissance au prochain trimestre, mais les perspectives de début 2026 ne sont pas favorables.

19,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS
12/2024)



La hausse de l'activité a été meilleure qu'anticipé.

Les travaux d'installations d'équipements thermiques et climatiques ont à nouveau tiré la tendance, mais moins que les travaux de peinture et vitrerie. Les travaux de revêtement des sols et des murs ont stagné. Les carnets de commandes se sont encore étoffés.

Les prix des devis ont été stables et restent inférieurs à ceux de l'an dernier.

L'activité progresserait en novembre.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS
12/2024)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

☎ **02.38.77.78.47**

✉ **0615-trc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...